

Homélie Dimanche de Pâques 2015

«Ce jour que fit le Seigneur est un jour de Joie.

Alléluia, Christ est ressuscité»

Frères et sœurs, si nous pouvions nous imaginer ce que penseraient des grains de blé lors des semailles, bien sûr, s'ils étaient capable de réfléchir, peut-être que nous pourrions bien comprendre la vérité de la résurrection! Vie cool au grenier puis ils entendent qu'ils vont être mis sous terre, enterrés. Sans doute que ce serait un des pires moments de questions sans réponse et de panique. Qu'est-ce qui va nous arriver? Puis au moment venu, les voici qui tombent les uns après les autres. A peine tombés, la terre les recouvre et les étouffe! Un, deux, trois... jours d'étouffement et enfin vient le moment de se dire tout est fini, la pourriture vient mettre fin à notre belle vie. Mais à cet instant même, en moins d'une seconde, comme un miracle, c'est une nouvelle vie qui pousse, qui sort du grain et de la terre pour profiter du soleil et de la beauté de la belle nature et même donner d'autres vies. N'est-ce pas comme une résurrection cette aventure? Et la nôtre?

«Le Christ s'il n'est pas ressuscité, vaine est notre foi et nous sommes les plus à plaindre», dit Saint Paul. Ces paroles, frères et sœurs, nous montrent que la résurrection du Christ que nous célébrons depuis hier soir est le fondement de la foi chrétienne et de l'espérance humaine en une vie éternellement heureuse. «Dieu en son fils est venu dire à l'humanité, à tous les peuples, je vous aime et je vous attends pour partager avec vous ma gloire si vous me faites honneur de croire en mon Fils bien-aimé et de le suivre». Voilà pourquoi, frères et sœurs, nous sommes dans la joie car la souffrance humaine, le péché et la mort ne peuvent rien contre nous puisqu'il y a quelqu'un qui a mis fin à leur puissance. Jésus Christ est venu vivre notre vie, il a vraiment connu la souffrance, le rejet, l'abandon, la trahison... et même la mort, comme nous. Mais le troisième jour, il a vaincu, il est sorti du tombeau victorieux, il est ressuscité.

Chers amis, notre foi en la résurrection ne repose pas sur ce que nous avons vu, voyons ou cherchons à comprendre selon un raisonnement purement logique. Même tous ceux et celles qui ont côtoyé Jésus avant sa mort ne l'ont pas tous vu ressuscité. Cela a été donné à quelques personnes desquelles il voulait faire des témoins. C'est sur leur témoignage que repose notre foi. Ils l'avaient entendu parler du troisième jour, sans y mettre aucune importance, troisième jour où le fils de l'homme devait ressusciter. Et avec raison! En effet, comment auraient-ils pu comprendre et accepter qu'après la mort quelqu'un puisse revivre.

Au contraire ces hommes et ces femmes s'attendaient à ce que, une fois arrivé à Jérusalem, ce Jésus apprécié de tous, ce grand maître qui parlait plus que quiconque, ce fils du charpentier mais en qui la puissance de Dieu se manifestait quand il faisait des miracles ou lors de la transfiguration, prenne le pouvoir, chasse le romain et distribue des places. Un à gauche, un autre à droite. Si l'organisation était comme celle d'aujourd'hui ils auraient aspiré aux places de premier ministre, ministre de, préfet de... etc. Mais qu'est-ce qu'ils ont vu?

Un simple homme, qui ne crie même pas comme un agneau, que l'on mène à l'abattoir et ils étaient profondément déçus. Il y en a même un qui y a laissé tous ses habits pour fuir libre, tant la déception était immense! Ils avaient perdu toute espérance et ne voyaient rien d'autre chose à chercher encore avec cet homme incapable de se défendre et refusant même qu'on le fasse à sa place. Mais voilà que des femmes matinales sont allées au tombeau et reviennent troubler la somnolence de Pierre et des autres disciples. Le tombeau est vide! Nous ne savons pas ce qui se passe!

A peine ce message troublant reçu, ils sont sortis de leur cachette et vont vite se rendre compte eux-mêmes de cette vérité du tombeau vide, de cette vérité de la résurrection comme s'ils ne voulaient pas croire en la parole de ces femmes. Comme s'ils avaient du mal de se souvenir de ce que Jésus avait prédit plus d'une fois. Et bien ils ont vu et ils ont cru! Et même Saint Paul, cet irréductible voulant étouffer cette Bonne Nouvelle a été rejoint sur son chemin par le ressuscité, qu'il croyait enterré pour de bon. Il deviendra le messenger de la résurrection: Christ est vivant,

Alléluia et avec le baptême, nous participons déjà à sa résurrection.

Chers amis, il est difficile de croire en la résurrection mais, elle reste et restera la vérité et le fondement de notre foi. Si aujourd'hui nous chantons alléluia, sommes nous prêts à vivre de cette foi? Si nous prenions un peu temps pour voir comment nous vivons cette Bonne Nouvelle de la résurrection, peut-être que nous pourrions découvrir que ce message n'a pas encore réellement changé notre vision de la vie et notre façon de vivre les valeurs de notre baptême.

Il suffit de regarder ici ou ailleurs ceux qui se disent croyants mais qui paradoxalement, au lieu de vivre l'amour optent pour le chacun pour soi, se déchirent et même vont jusqu'à tuer au nom de Dieu. *Cette semaine c'est au Kenya, 147 jeunes universitaires lâchement massacrés par le groupe Al Chabab et les accidents réels ou voulus comme le crash de l'Airbus qui a emporté des vies innocentes!* Chers amis, devant un tel paradoxe nous pouvons nous demander pourquoi cela ? N'est-ce pas injuste de partir si jeune ou dans ces conditions insupportables? Ici personne ne trouve une réponse ou une parole consolante et il n'est pas rare d'entendre des réflexions comme celles-ci: la résurrection est-elle réellement une victoire? Comment encore espérer en ce message que l'Eglise s'efforce encore de transmettre avec une conviction sans faille?

Pour les croyants et même pour les chrétiens, il arrive aussi, et ce n'est pas rare, de se demander à quoi ça sert d'y croire si ça ne nous protège pas de tous ces maux! Frères et sœurs, je voudrais vous inviter à tenir comme vrai ce qui suit:

«Comme hier, Dieu ne viendra jamais brandir sa puissance, Dieu ne viendra jamais brandir sa force victorieuse si, nous, moi, toi, nous tous personnellement, nous refusons d'accueillir librement et de vivre de cet amour de Dieu si puissant jusqu'à vaincre le mal, le péché et la mort. Un vrai amour n'ôte pas la liberté de celui qui est aimé».

Ne nous désolons pas de voir que la réalité d'aujourd'hui ne soutienne pas notre désir de rester fidèle à notre foi. Croyons que le tombeau est vide, que tout vendredi conduit à la joie de Pâques comme ces grains de blé dont j'ai parlé au début. Jésus est vivant. La question vitale à scruter peut donc être celle-ci: comment vivre activement au travers de cette obscurité que nous rencontrons comme des hommes et des femmes qui croient en la résurrection? Comme je le disais hier s'il y avait une potion magique, je la boirais en premier!

La solution est peut-être pour les uns, contempler le Christ à partir de ce qu'il a vécu jusqu'à sa mort résurrection. Pour d'autres, mettre la confiance en lui et vivre d'une foi qui pousse l'amour à vaincre la haine, une foi qui pousse l'espérance à vaincre le découragement. Pour d'autres encore, c'est peut-être vivre d'une foi simple mais qui dit à Jésus *«je sais que tu es là, à côté de moi pour me soutenir et me dire encore que la vie aura toujours le dernier mot et non le mal, les soucis, la haine, le péché»*, etc... La vie et le monde changeraient forcément.

Dieu nous aime réellement et nous attend pour partager tout ce qu'il est avec nous tous. C'est pourquoi il est possible de marcher de victoire en victoire vers sa rencontre. Sûrement en essayant de rencontrer le prochain qui a soif d'amour, d'une parole, d'un regard, le prochain qui a soif de sortir de l'isolement. Plusieurs tombeaux à vider dès aujourd'hui pour que naisse l'espérance! Nos tombeaux doivent être vidés pour que la joie de la résurrection soit vécue! Aimons et pardonnons comme le Christ l'a fait au cours de sa vie terrestre. Ainsi, nous goûterons à la joie de la résurrection dès ici et, de jour en jour, nous marcherons vers cette joie qui sera pleine quand nous verrons ce Christ qui est vivant hier, aujourd'hui et toujours. Bonnes fêtes de Pâques!

Juvénal SINARINZI